Session Ennéagramme Marseille
Notes complémentaires

Qu'est-ce qu'une émotion ?

Une émotion est engendrée (ou non) par nos AFFECTS :

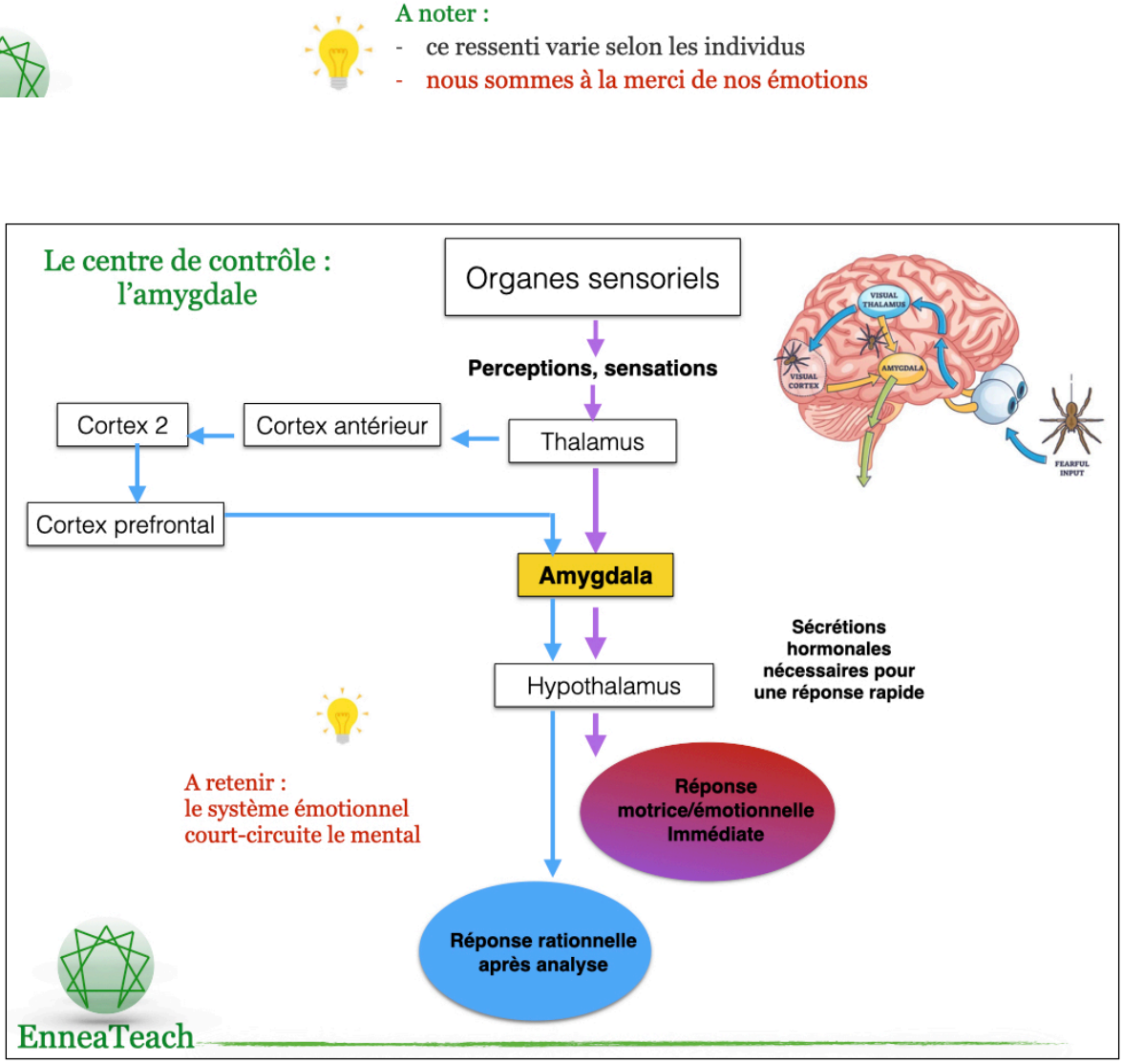
- c'est une réaction biologique qui impacte tout notre corps
- un phénomène passager : l'émotion passe
- l'amplitude est variable : petites et grosses vagues

Selon l'hormone déclenchée, une émotion nous donne une sensation interne :

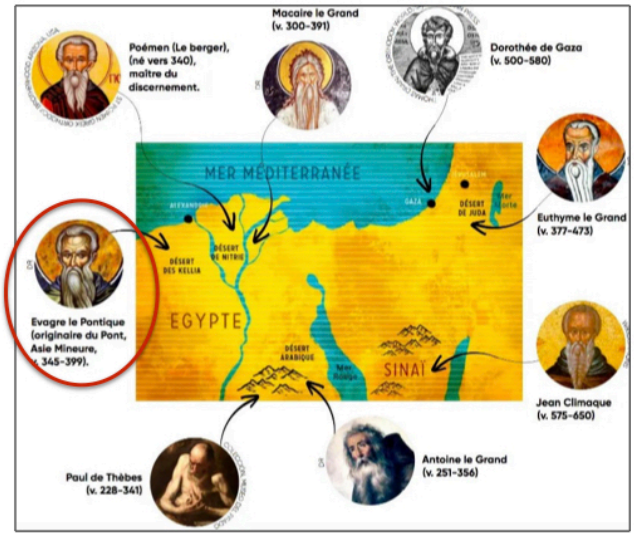
- agréable, source de satisfaction et donc de bien-être
  (dopamine, sérotonine, ocytocine, endorphine)

- désagréable : source de stress, de souffrance, et donc de mal-être
  (Cortisol, adrénaline)
-

A noter :
- ce ressenti varie selon les individus
- nous sommes à la merci de nos émotions



Les Pères du désert (Egypte, 4ème siècle)

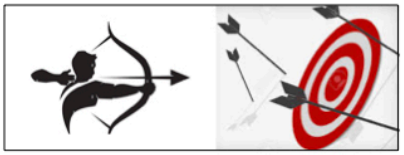


Evagre le Pontique

« Les pensées tortueuses éloignent de Dieu » Sg 1,3

Liste des neuf « passions »

Passion :« HAMARTIA » (grec) = « manquer la cible »



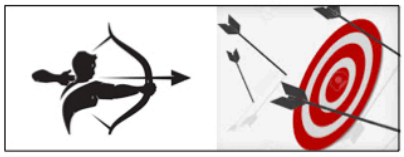
Notre désir d'être est juste et bon (élan vital, direction...)

Il se transforme en un besoin impérieux qui nous limite et nous coupe de notre être.

Résultat : HAMARTIA ! Passion, souffrance ...

EnneaTeach

Evagre le Pontique



Huit sont en tout les pensées génériques qui comprennent toutes les pensées :
la première est celle de la gourmandise, 7
puis vient celle de la fornication, 8
la troisième est celle de l'avarice, 5
la quatrième celle de la tristesse, 4
la cinquième celle de la colère, 1
la sixième celle de l'acédie, 9
la septième celle de la vaine gloire, 3
la huitième celle de l'orgueil. 2

Que toutes ces pensées troublent l'âme ou ne la troublent pas, cela ne dépend pas de nous ; mais qu'elles s'attardent ou ne s'attardent pas, voilà qui dépend de nous.

EnneaTeach

Les Pères du désert (Egypte, 4ème siècle)

Jean Cassien, disciple d'Evagre

Dans le monde latin, l'influence d'Évagre a été préservée et propagée par l'un de ses disciples les plus fidèles, Jean Cassien, qui a présenté les éléments de base de l'enseignement d'Évagre sur les étapes de la vie monastique, l'anthropologie tripartite, et les huit vices/passions.

Jean Cassien (360-435) un Père du désert, a glissé à ses moines le conseil de :

« découvrir la passion qui domine le plus : celle qui fait réagir immédiatement, qui t'empêche de réfléchir et d'être humain.

Une fois que tu l'auras trouvée, attache-toi à la convertir (...).
Une fois que tu auras converti cette passion dominante, regarde s'il y a une autre passion qui te cause le même problème et attache-toi à la convertir aussi »

Le pape Grégoire le grand (7ème siècle)

- L'idée des péchés capitaux, absente de la Bible, circulait depuis un certain temps dans les milieux monastiques. Grégoire n'inventa pas les péchés capitaux mais les mit en ordre.

- Dans *Morales su Job*, il définit l'orgueil comme la « racine de tous les maux »

2 *La racine, en effet, du mal tout entier est l'orgueil, comme l'atteste l'Ecriture : le commencement de tout péché, c'est la superbe. Les premiers rejetons qui sortent de cette racine empoisonnée sont assurément les sept vices capitaux : c'est-à-dire*

3 *la vaine gloire,*
4 *la jalousie,*
1 *la colère,*
9 *la tristesse,*
7 *l'avarice,*
5 *la gourmandise,*
8 *la luxure*[15].

Grégoire fait disparaître l'acédie, qu'il considère comme un mal spécifique du moine ascète, et l'associe à la tristesse, alors que la jalousie fait son entrée dans le septénaire.

Le nombre des vices capitaux réduit à sept est un nombre particulier, car sept vertus sont opposées aux vices :

- les trois vertus théologales ou spécifiquement chrétiennes (foi, espérance et charité)

- et quatre vertus de tradition classique (prudence, justice, force et tempérance).

De l’importance de se connaitre

Un moine de Clairvaux devient Pape en 1145 : Eugène III. Saint Bernard ne manque pas de continuer à enseigner son compagnon et lui adresse cette fameuse "Lettre au Pape".

"Commence donc par te considérer toi-même. Évite de te disperser vers d'autres sujets en négligeant ta propre personne. A quoi te servirait de gagner le monde entier en étant seul à te perdre ? Quelle que soit l’étendue de ton savoir, il te manquerait toujours, pour atteindre à la plénitude de la sagesse, de te connaître toi-même. Une telle lacune serait-elle vraiment si importante ? Elle serait capitale, à mon avis.

Connaîtrais-tu tous les secrets de l'univers, et les contrées les plus lointaines de la terre, et les hauteurs du firmament, et les abîmes marins, si, dans le même temps, tu t’ignorais, tu me ferais penser à un constructeur qui voudrait bâtir sans fondations. Ce n’est pas un édifice qu’il obtiendrait, mais une ruine. Quoi que tu puisses accumuler hors de toi-même, cela ne résistera pas mieux qu’un tas de poussière exposé à tous les vents. Non il ne mérite pas le nom de savant, celui celui ne l’est pas de soi. Un vrai savant devra d’abord connaitre ce qu’il est et boire de son propre puits ! Que ta considération commence donc par s’appliquer à toi-même, et qu’elle ne s’en tienne pas là car c’est par toi aussi qu’elle doit finir." (1)

EnneaTeach